

« Et c'est qui le chef ? »

Négociations et manifestations du désaccord pendant la préparation de
repas

« *Et c'est qui le chef ?* »

Disagreements and epistemic negotiations while cooking together

Biagio Ursi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/4448>

ISSN : 2111-5044

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2016

ISSN : 0765-4944

Référence électronique

Biagio Ursi, « « Et c'est qui le chef ? » », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 67 | 2016, mis en ligne le 06 juin 2017, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/4448>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Et c'est qui le chef ? »

Négociations et manifestations du désaccord pendant la préparation de repas

« Et c'est qui le chef ? »

Disagreements and epistemic negotiations while cooking together

Biagio Ursi

Introduction

- 1 Dans cet article, nous nous attachons à l'étude de l'émergence et du traitement de désaccords pendant une activité pratique collective : faire la cuisine¹. D'abord, nous précisons les coordonnées méthodologiques et théoriques de nos analyses, ensuite nous présentons le corpus étudié. Pour ce qui est des analyses, nous nous penchons sur deux configurations spécifiques. En premier lieu, le traitement d'un désaccord émergeant de manière locale pendant la préparation d'un plat, qui est associé à un format syntaxique particulier (section 2). En deuxième lieu, les négociations liées au traitement d'un désaccord émergeant avant les phases de préparation d'un repas, qui permettent aux participants d'afficher leurs compétences culinaires et de redéfinir leurs rôles respectifs (section 3). Dans notre perspective analytique, l'étude séquentielle de la parole ainsi que les relations entretenues par les participants sur le plan épistémique représentent des dimensions fondamentales. Dans la dernière section (4), nous nous focalisons également sur l'analyse multimodale de différents types de ressources (gestuelles, corporelles et matérielles) utilisées par les participants dans l'interaction.

1. Cadre théorique et méthodologique

- 2 L'approche sur laquelle repose notre contribution est celle de l'analyse conversationnelle telle qu'elle a été définie depuis l'article de Sacks, Schegloff et Jefferson (1974). Les apports de la linguistique interactionnelle fournissent également

des éléments utiles pour nos objectifs d'analyse (cf. Ochs, Schegloff & Thompson 1996 ; Mondada 2001 ; 2008, *inter alia*).

- 3 D'un point de vue méthodologique, les corpus étudiés sont des collections de données « naturelles », c'est-à-dire des enregistrements d'interactions se déroulant dans leur contexte social de production, sans être construites par le chercheur en vue de sa recherche. D'un point de vue linguistique, les ressources utilisées par les participants dans leurs activités font l'objet des analyses. Comme les participants mobilisent non seulement des ressources verbales mais plusieurs types de ressources (gestes, regards, manipulation d'objets, etc.) au cours du déroulement de l'interaction, l'étude de la multimodalité s'avère nécessaire pour rendre compte de la complexité des pratiques interactionnelles. Dans cette perspective, le caractère situé et la temporalité représentent deux dimensions analytiques fondamentales, elles permettent d'étudier la manière dont les participants utilisent la multiplicité des ressources à leur disposition pour interagir et collaborer dans le cadre d'activités différentes.
- 4 Dans la suite, nous nous penchons sur quelques unes des catégories utilisées pour analyser les manifestations du désaccord dans le domaine de l'analyse des interactions.

1.1 Désaccords et négociations dans le domaine de l'interaction

- 5 La notion de négociation a bien été exploitée dans les études en analyse des interactions². Dans cette section, nous allons présenter quelques outils terminologiques que nous empruntons à Kerbrat-Orecchioni (2005) et Traverso (1999 ; 2004).
- 6 Comme toute recette, la négociation aussi a ses ingrédients :
 - 1. « un groupe d'au moins deux *négociateurs* » ;
 - 2. « un *objet à négocier* » ;
 - 3. « un *état initial* : désaccord ou du moins non-accord entre les interactants » ;
 - « la mise en œuvre de *procédures* (qui constituent la négociation proprement dite) *pour tenter de résorber le désaccord*, que cette résolution ait effectivement lieu ou non » ;
 - 4. « enfin, un *état final* : c'est l'issue de la négociation, qui peut elle aussi être très variable, la négociation pouvant réussir ou échouer (opposition qui est évidemment soumise à gradation) » (Kerbrat-Orecchioni 2005 : 94-97, italiques de l'auteure).
- 7 Les négociations conversationnelles peuvent porter sur un objet externe, comme dans le cas des négociations commerciales ou diplomatiques et comme les négociations qui seront étudiées dans la partie analytique de ce travail (sections 2, 3 et 4). Contrairement aux négociations « prototypiques », elles peuvent concerner potentiellement tous les niveaux de l'interaction :

« le “script” général de l'échange, l'alternance des tours de parole, les thèmes traités, les signes manipulés, la valeur sémantique et pragmatique des énoncés échangés, les opinions exprimées, le moment de la clôture, les identités mutuelles, la relation interpersonnelle, etc. » (Kerbrat-Orecchioni 2005 : 99)
- 8 En général, au niveau séquentiel, on peut identifier :
 - 1. une proposition faite par le premier interactant ;
 - 2. une contestation éventuellement suivie d'une contre-proposition de la part de l'autre participant ;
 - 3. ensuite, il y a deux possibilités :
 - a. soit le premier interactant accepte la contre-proposition, soit il ne thématise pas le désaccord ; on parlera alors de traitement par « ajustement » (Traverso, 1999 ; 2004).

- b. les deux participants maintiennent leurs positions respectives, la négociation démarre et la « cristallisation du désaccord » se construit (Traverso 1999 ; 2004).
- 9 En bref, cette étude se situe dans une conception spécifique de la négociation « comme suite possible après l'expression d'un désaccord » (Traverso 2004 : 48)³.

1.2. La préparation d'un repas comme objet d'étude : corpus et cadres de participation

- 10 L'activité de préparation collective de repas se présente comme une activité complexe, où les mouvements coordonnés et les positions réciproques des participants se révèlent fondamentaux pour l'accomplissement de la tâche.
- 11 Les participants sont généralement engagés dans plusieurs activités simultanément⁴. En effet, le déroulement de ce type d'interaction est premièrement lié aux différentes étapes de réalisation d'une recette. En deuxième lieu, l'activité pratique permet aux participants de bavarder, de parler de sujets qui ne sont pas directement reliés à l'action en cours, mais aussi de discuter, commenter, critiquer et négocier certaines phases de la préparation du repas.
- 12 Ce deuxième aspect nous intéresse particulièrement et nous focalisons notre attention sur le désaccord émergent à partir de certaines étapes de la préparation d'un repas, avant ou pendant sa réalisation.
- 13 Le corpus analysé est composé de trois enregistrements, nous en proposons une description succincte ci-dessous.
- TERRINE
- 14 - durée : extrait de 60 minutes ;
- 15 - nombre de participants : 2 ;
- 16 - description sommaire : Anne-France, l'hôtesse, montre sa recette à Justine en utilisant son robot multifonction, les deux participantes sont voisines.
- PLAT COREEN
- 17 - durée : extrait de 42 minutes ;
- 18 - nombre de participants : 2 ;
- 19 - description sommaire : Rose et Jérôme sont frère et sœur, ils préparent un plat typique coréen, le *bulgogi* ;
- 20 - support mobilisé : une feuille avec les ingrédients de la recette.
- 21 CHOUX
- 22 - durée : extrait de 57 minutes ;
- 23 - nombre de participants : 3 ;
- 24 - description sommaire : trois amis sont réunis pour préparer le repas du soir et d'autres invités sont attendus (Antoine est un des invités, Bruno et Juliette sont les hôtes), la préparation concerne la pâte à choux et d'autres plats ;
- 25 - supports mobilisés : un livre de recettes d'école hôtelière, une feuille avec des recettes diverses.

- 26 Notre corpus se caractérise par un nombre différent d'interactants, ce qui donne lieu à différentes configurations de participation (Goffman 1981, Goodwin & Goodwin 2004), organisées autour de deux cadres :
- à deux participants, avec focalisation entre l'« expert », c'est-à-dire la personne qui propose et guide la réalisation de la recette, et l'autre participant qui reste plus ou moins neutre⁵ (corpus et ;
 - à trois participants, avec une bipartition entre « expert » *versus* « non-expert(s) », et une complexification conséquente du cadre puisque le rôle de la personne qui va guider la préparation du plat, le « chef », est remis en cause à partir d'une situation initiale et négocié au fil de l'interaction (corpus).
- 27 Nous illustrerons la deuxième configuration à l'aide d'un extrait issu des phases qui précèdent la véritable préparation du repas, l'objet de la négociation⁶ étant en cours de définition.
- 28 D'abord, nous précisons le focus de notre étude, en précisant que dans ce corpus le désaccord ne porte pas exclusivement sur des recettes. Dans un deuxième temps, nous présentons un format récurrent pour l'expression du désaccord sur un élément de la préparation d'un plat. Enfin, nous nous attachons à l'analyse d'une longue séquence pour appliquer la catégorie de la négociation conversationnelle aux échanges qui contribuent à la définition de la recette et des rôles qui président à la préparation suivante.

2. L'interro-négative comme format pour l'expression du désaccord sur les plats

- 29 Avant d'analyser deux séquences portant sur les étapes de préparation et de mobiliser la notion de négociations conversationnelles, il faut préciser que dans notre corpus l'émergence du désaccord n'est pas exclusivement associée à l'objet culinaire. Par exemple, l'introduction d'un thème pendant la préparation d'une recette et la possibilité pour les participants d'être engagés dans une activité conversationnelle pendant la préparation se traduisent par la réalisation de deux activités en parallèle. Dans ce cas, l'expression d'un désaccord n'est pas nécessairement liée au déroulement de la préparation.
- 30 Dans cet article, nous nous intéressons uniquement aux manifestations de désaccords qui portent sur la préparation de plats. Elles sont par ailleurs associées à des ressources linguistiques et configurations séquentielles qui ont fait l'objet de plusieurs études en analyse conversationnelle et dans le domaine de l'interaction, comme par exemple les hétéro-répétitions⁷.
- 31 Dans cette section, nous allons donc traiter un format récurrent au cours de la préparation de repas. La recette qu'on va suivre est proposée par un participant, et, en ce sens, elle peut être considérée comme un objet complexe à négocier. Plus précisément, le désaccord peut se construire autour de deux types d'éléments qui contribuent à définir cet objet : les ingrédients ou les modalités de préparation d'un plat.
- 32 Dans notre corpus, une configuration spécifique est associée aux ressources linguistiques utilisées par les participants, en particulier à un certain format syntaxique qui représente le déclencheur du désaccord : l'interro-négative. Cette

structure permet d'expliciter une alternative associée à l'une des deux catégories d'objets. Les deux extraits suivants permettront de dégager quelques traits communs dans ce type de manifestation et nous amènerons à introduire une configuration particulière.

Extrait 1 [TERRINE, 10:53]

```

01     JUS      et vous mettez pas de:: fines herbes
02     (0.6)
03     ANN      non [<((en secouant la tête)) je mets rien]&
04     JUS      [°de::°
05     ANN      &du tout>=
06     JUS      =ah ouais
07     (0.2)
08     ANN      rien du tout .h <((très vite)) c'est-à-dire> qu'on a un
09     produit qui à la base est assez fin/
10     (0.5)
11     ANN      donc c'est pas la peine de:: [tu vois
12     JUS      [oui pa` ce que quand on fait des
13     terr:nes souVENT[::: (il faut suivre:)
14     ANN      [voilà\ on peut parler du foie de volaille]
15     normal=
16     JUS      =voilà <((en hōchant la tête, très vite)) ouais ouais>
17     ANN      et là on est [quand] même&
18     JUS      [ouais]
19     ANN      &sur un foie bLOND donc euh
20     (0.5)
21     ANN      qui dit foie bLOND dit quand même un produit/ euh\
22     JUS      oui
23     (0.2)
24     JUS      qui est plus fin [donc i` y a pas besoin de: ]
25     ANN      [beaucoup plus fin: c'est pas] la peine=
26     JUS      =de: d'être aromatisé au-delà

```

- 33 Dans ce premier extrait, Justine a été invitée chez Anne-France pour préparer une terrine de foie de volaille. Elle suit les phases de la recette et collabore à la préparation du plat. Avant le début de l'extrait, l'hôtesse met le beurre dans son robot multifonction, ensuite Justine produit un tour qui n'est pas exactement une question ouverte, mais à la fois une demande de confirmation et une timide proposition alternative (« et vous mettez pas de:: fines herbes »). De toute façon, le formatage interro-négatif permet l'ouverture d'un espace d'échange où deux partis s'opposent par rapport à une certaine question (Plantin 1996). Ce tour initiatif et la réponse négative qui suit projettent en quelque sorte un désaccord potentiel qui ne se cristallise pas. Avant de nous pencher sur la gestion de cette possible divergence, nous nous focalisons sur la réaction de l'hôtesse.
- 34 Anne-France répond à la question posée de manière très claire (lignes 3 et 5). Sa réponse négative est soulignée par une marque linguistique (« non »), une manifestation gestuelle (secouement latéral de la tête) et la répétition d'une négation accentuée (« rien du tout »). Elle produit par la suite une justification en deux temps pour motiver le choix de ne pas mettre de fines herbes dans sa terrine (« on a un produit qui à la base est assez fin » ll. 8-9, « donc c'est pas la peine de:: tu vois », l. 11). Ensuite, Justine s'aligne et mobilise l'expression d'une connaissance partagée concernant la préparation de ce type de plat (« oui pa` ce que quand on fait des terr:nes souVENT[::: (il faut suivre:) », ll. 12-13). Anne-France reprend la parole et explicite la référence à une catégorie générique de l'ingrédient principal (« voilà\ on peut parler du foie de volaille normal », ll. 14-15), opposée à la mobilisation d'un produit de qualité, comme le foie blond de volaille. Justine s'aligne encore une fois (« voilà ouais ouais » accompagné de hochements de tête, l. 16) et partage l'avis de sa voisine, qui se présente ici comme l'experte de la préparation du plat.
- 35 L'expression initiale sous forme interro-négative (ligne 1) mentionne un ingrédient supplémentaire et, d'un point de vue séquentiel, elle n'est pas le déclencheur d'un véritable désaccord, mais une ressource pour confirmer l'autorité épistémique d'Anne-

France. Le désaccord potentiel, qui pourrait s'appuyer sur une l'interprétation du tour initial en termes de remarque critique, est ainsi résorbé par un procédé de construction collaborative que l'approche interactionnelle permet de dégager. À partir de la ligne 17, Anne-France apporte une précision concernant le type de foie qu'elle a acheté pour la préparation de la terrine, et que les deux participantes sont en train d'utiliser. Les interventions de Justine sont minimales et représentent des accusés de réception par rapport à la contribution de l'autre participante (ll. 18 et 22). Le tour à la ligne 21 présente une valorisation de l'ingrédient acheté qui est suspendue, syntaxiquement inachevée. Justine ne produit pas seulement un simple « oui » continueur mais une véritable collaboration syntaxique (ll. 24-26). Anne-France achève son tour avec une majoration du degré adjectival par rapport à l'intervention de Justine (« beaucoup plus fin »). Le chevauchement aux lignes 24 et 25 présente une structuration très intéressante d'un point de vue syntaxique et interactionnelle. La complétion du tour ligne 24 est produite par la même participante (ligne 26), celle-ci représente également la complétion du tour chevauchant d'Anne-France (l. 25).

- 36 Un autre extrait nous permet de repérer le même format syntaxique que celui de l'extrait 1, mais cette fois dans le cadre d'une négociation qui se cristallise entre deux partis. Dans l'extrait qui suit, les deux participants sont d'accord sur la caractérisation appréciative de la recette. Jérôme partage la même opinion que sa sœur, il ne se limite pas seulement à produire des petits mots d'alignement (ll. 5, 7, 9). Il construit un autre type d'évaluation (Pomerantz 1984), en généralisant l'appréciation produite par Rose sur « cette recette » (ll. 1-3), qui est ensuite appliquée à tous « les plats coréens » (ll. 11, 14 et 18).

Extrait 2 [PLAT COREEN, 16:36]

01 ROS bon pa'ce que tu vois/ (0.4) cette recette c'est (0.4) c'est
 02 quand même assez °bon° c'est équilibré/ <((très vite)) °parce
 03 que°> t' as des légumes/
 04 (1.4)
 05 JER [ouais]
 06 ROS [de la vian]de=
 07 JER =hm
 08 (1.2)
 09 JER [ouais]
 10 ROS [y a pas] d'huile=
 11 JER =les plats coréens c'est::
 12 (0.6)
 13 ROS y a pas d'huile pa'ce qu'on met directement comme ça
 14 JER c'est qu- que des légumes et euh pas de gras[se/]
 15 ROS [ouais]
 16 (0.3)
 17 ROS bon la seule cho[se c'est
 18 JER [c'est diététique h:
 19 ROS h i- euh on va mettre du sucre\ hein (0.2) pour la sauce un
 20 p'tit peu .h::
 21 (.)
 22 JER euh=
 23 ROS =bon euh\
 25 > JER .h: mais il faut pas qu' ça marine/
 26 (1.4)
 27 > ROS ben si
 28 (0.2)
 29 > JER normalement ben là on va pas avoir le temps de faire
 30 ma[riner/\]
 31 > ROS [non] ça marine °pas°
 32 (0.7)
 33 JER ben si [comme d'habitude i': i' fait] tu fais mariner
 34 ROS [il faut tout cuire ensemble]
 35 (0.6)
 36 ROS i' fait mariner/ non [il met] tout&
 37 JER [ouais]
 38 ROS &et [puis]: (voilà)
 39 JER [non/]
 40 (0.7)
 41 ROS .h: °tu fais au fur et à mesure° (0.2) d' façon qu' ça marine
 42 dans la sauce soja ou qu' ça CUIse dans la sauce soja/ euh\
 43 (0.7)
 44 ROS bon je vais p't-être pas les faire xxx/
 45 (1.1)
 46 ROS ah c'est qu'il y a encore les champignons/ le poireau/
 47 (0.2)
 48 ROS OH::: on va jamais finir/\

- 37 Ici, le tour à la ligne 25 (« .h: mais il faut pas que ça marine/ »), avec le même formatage syntaxique qu'on a rencontré dans l'extrait précédent, représente une perturbation potentielle pour la réalisation de la recette. Le participant qui intervient (Jérôme) est, encore une fois, celui qui suit les directives de l'autre participant. En revanche, l'objet du désaccord ne porte pas sur les ingrédients mais sur une étape de la préparation du plat.
- 38 Encore une fois, le tour peut être interprété comme une sorte de proposition plutôt que comme une demande d'information ou de confirmation (*request for confirmation*, dans la tradition conversationnaliste anglophone, cf. Heritage 2002 ; 2012). Après une longue pause (1.4 secondes), Rose répond et Jérôme ajoute une remarque concernant l'impossibilité temporelle de réaliser l'étape proposée par lui-même (le fait de mariner le plat avant la cuisson). Rose propose de cuire tous les ingrédients ensemble (l. 34, tour chevauchant), successivement elle enchaîne sur le tour de son frère avec une hétéro-répétition (« i' fait mariner/ », l. 36) suivie d'une négation qui rejette la proposition de l'autre (« non il met tout et puis : (voilà) », ll. 36-38) et reformule son tour précédent. Elle explicite ainsi la phase de préparation successive où le fait de cuire et de mariner dans la sauce soja ne sont plus considérés comme deux phases alternatives, mais représentent deux faces d'une même pièce (ll. 41-42).
- 39 Ce traitement ne pose pas de problèmes et ensuite Rose focalise son attention sur les ingrédients que son frère et elle vont intégrer à la recette, la particule au début du tour

(un *change-of-state token*, selon la terminologie proposée par Heritage 1984), l'intonation énumérative associée aux ingrédients (« ah c'est qu'il y a encore les champignons/ le poireau/ », l. 46) caractérisent une stratégie pour thématiser le temps de préparation (« on va jamais finir/\ », l. 48) et pour rejeter la proposition de Jérôme. Le fait de mariner les ingrédients aurait ainsi signifié ajouter une autre étape à la réalisation du plat, une étape ultérieure initialement non prévue, qui amènerait les deux participants à allonger considérablement le temps de préparation.

- 40 L'émergence d'un désaccord peut donc être associée à l'expression d'une proposition alternative à la recette qu'on est en train de suivre, soit concernant ses ingrédients soit en se focalisant sur une étape en particulier. L'examen des phases antérieures à la préparation d'un repas nous amènera à considérer plus en détail la mobilisation des compétences culinaires des participants, et à envisager une manifestation du désaccord qui interpelle les rôles des participants dans la suite de l'interaction.

3. Manifestations du désaccord, négociations et rôles des participants

- 41 Contrairement aux extraits analysés, qui concernent la préparation d'un plat en cours de réalisation, nous allons maintenant présenter le traitement du désaccord dans les phases qui précèdent la véritable réalisation de la recette. L'objet des négociations qui en découlent concerne le domaine culinaire et plus précisément les modalités de préparation du plat.
- 42 Dans cette partie, nous nous penchons sur le rôle de ressources de différentes natures (gestes, regards, mobilisation d'objets, etc.). Notre analyse est focalisée sur les différentes étapes de la négociation qui suit l'expression d'un désaccord. Elle montre également l'importance d'une analyse interactionnelle fine pour rendre compte de la temporalité et de la multiplicité des ressources utilisées par les participants.

Extrait 3 [Choux, 04:06]

```

01     ANT      MMM <((il pose sa cigarette sur le cendrier)) (1.4) h: donc
02     ouais je m'étais dit en fait> les:: hm: qu'est c' qu'on peut
03     faire avec les magrets c'est on les fait précuire tu sais/
04     côté GRAS
05     (0.2)
06     BRU      hm hm/
07     (0.3)
08     ANT      et après on les réserve dans un plat et on les o- on les
09     mettra au [four pour les réchauffer ] euh 'fin pour&
10     BRU      [°(ah pour préparer les::)°]
11     ANT      &<((très vite)) les finir de les cuire> au dernier moment/
12     (0.2)
13     JUL      °oui°
14     (0.2)
15     BRU      euh[::
16     ANT      [comme ça on sera pénard/
17     (0.5)
18     BRU      <((il s'approche du comptoir et commence à regarder la
19     feuille)) atten[dez>
20     ANT      [non/
21     JUL      °xx si c'est ça\°
22     (0.9)
23     ANT      je sais qu' ouais 'fin en tout cas moi au restaurant/=
24     BRU      =<((très vite)) j' vous j' vous> je vous laisse faire [°hein°]
25     ANT      <((pose son regard sur la feuille,
26     s'approche de BRU et tend son bras vers la feuille)) [non ]
27     mais BRUNO/
28     (0.3)
29     ANT      non:> ((il prend la feuille et la regarde))
30     BRU      quoi si/
31     (0.4)
32     ANT      <((il continue à parcourir des yeux la feuille qu'il a dans
33     ses mains)) tu t'es fait un p'tit truc et tout>=
34     BRU      =ben ouais/ (.) enfin euh\

```

43 Dans cet extrait, Antoine présente de manière très nette sa proposition concernant la préparation des magrets de canard (ll. 1-11). Juliette est la seule qui s'aligne sur la proposition de l'invité par une intervention minimale (l. 13), alors que Lestours de Bruno n'explicitent pas son positionnement. Antoine essaie de solliciter une réponse par une évaluation positive de la phase qu'il vient d'illustrer (« comme ça on sera pénard/ », l. 16). La réaction de Bruno n'est pas affiliative : il hésite (l. 15), ensuite il s'approche du comptoir et commence à regarder la feuille où il a imprimé les recettes qu'il veut proposer pour la préparation du repas. De son côté, Antoine cherche à se situer dans une position de supériorité, en termes d'autorité épistémique (Heritage & Raymond 2006 ; Heritage 2012) dans le domaine culinaire : il mobilise sa propre expérience de travail dans un restaurant (« en tout cas moi au restaurant », l. 23). Ensuite, il thématise la feuille de Bruno et la saisit (ll. 26-33), elle devient ainsi une véritable ressource mobilisée au cours de la négociation.

Extrait 4 [CHOUX, 05:04]

```

01 BRU ouais mais on pourra faire ça si tu veux ouais\
02 (0.2)
03 > ANT 'fin moi j' sais pas j' propose ça mais c'est pa'ce qu' comme
04 > [c'est un peu] LONG à cuire le magret/
05 BRU [ah qui xx ]
06 (0.3)
07 > BRU [et c'est pas ] et c'est pas très long hein/
08 JUL [( 'i' vaut mieux* )]
09 (0.7)
10 BRU euh: qu'est-ce qu'ils disent/ euh\ (0.9) tsk ils disent pas
11 grand [chose]
12 JUL [si c' est très long [( 'selon moi* )]
13 ANT [le magret c'est long [c'est xx
14 BRU [deux minutes
15 d' chaque côté
16 (0.8)
17 ANT ah:/
18 BRU mh\ (0.3) <((il relit ce qui est écrit sur sa feuille)) mmm
19 mmm mmm deux minutes de CHAQUE [côté]>
20 ANT [non\
21 BRU si si .h: <((il continue à lire)) retirer de la poêle
22 dégraisser [x xx ]>
23 ANT [ah i' les enlèvent PAS/]
24 (0.2)
25 BRU <((très vite)) non non\ mais non non>
26 (0.3)
27 ANT <((très vite)) mais c'est pas deux minutes c'est pas possible>
28 (0.5)
29 ANT ils sont fous\
30 (0.5)
31 JUL <((très vite)) ouais [mais pa'ce qu' pour toi l' temps> d'è
32 BRU [(très vite)) moi j' les ai d'jà&&
33 JUL [c'est plus au four p't-être
34 BRU [fait comme ça hein\>
35 BRU après t' as euh en fait tu l' finis au four après\
36 JUL mais euh j' pense qu' i' vaut [mieux] euh&
37 ANT [HM/ ]
38 JUL & bien cuire [à la poêle que faire] réchauffer au four\
39 BRU [huit minutes au four]
40 ANT ben je sais qu' moi [c' qu'on] faisait euh: dans mon resto&
41 JUL [ 'non/* ]
42 ANT & quand on en avait beauCOUP en menu d' toute façon t' sais
43 tu mets côté gras que tu découpes [là] comme ça\
44 BRU [mh]
45 ANT [et] d' toute façon i' faut que ça fonde quoi\ tu [laisses]&&
46 BRU [mh] [mh: ]
47 ANT && cuire euh c'est là que ça cuit plus longtemps eh: nous on
48 faisait cuire bien:: (ouais bien) cinq dix minutes de c'
49 côté-là quoi\
50 (0.3)
51 BRU ouais ouais\

```

52 ANT et en fait de l'aut' côté on fait jUSte par exemple: ben
53 quelqu'un qui veut son magret rosé (0.2) là effectivement tu
54 le laisses une minute même pas de l'aut' côté [euh]: deux
55 BRU [mh]
56 ANT &minutes et le magret est rosé quoi\ et après quand tu l'
57 laisses dorer si tu veux:
58 (0.3)
59 BRU d'accord\
60 ANT donc là si on cuit que [côté gras
61 JUL [est-ce qu'i' faut fond- le gras/
62 ANT et voilà si on cuit que côté gras ça fait fondre le gras
63 et ensuite on a plus qu'à l' mettre au four .h: et quand on
64 est en train d' manger l'entrée on allume le four/ (0.4) et:
65 comme ça <((très vite)) au moment où on a fini l'entrée on
66 peut sortir le magret et puis [°on y va°>
67 BRU [d'accord\]
68 (0.4)
69 BRU oh non non non non\
70 (0.7)
71 ANT pa'ce que siNON c' qui euh ouais/
72 (0.9)
73 BRU est-ce que euh le truc 'fin c' que j'avais fait la dernière
74 fois c'est deux minutes aller retour
75 (0.3)
76 ANT ouais/
77 BRU ehm tu prépares ta p'tite sauce ben tu mets l' machin de côté
78 (0.3) euh tu prépares ta p'tite sauce\ [tu mets] ta sauce&
79 ANT [ouais/]
80 BRU &dans l' four et tu fais cuire huit minutes dans la sauce en
81 fait
82 (0.4)
83 ANT d'accord\
84 (0.5)
85 BRU mais moi j' pensais à la même [chose\]
86 ANT [j' sais] pas\ ouais mais i'
87 faut ouais ça va revenir au même problème en fait\ mais
88 écoute ((il tend la main vers BRU)) c'est c'est toi euh: c-
89 c'est toi qui diriges cette opération\
90 BRU ((il fait une sorte de ronflement))
91 (0.6)
92 ANT <((en riant)) donc euh [°c'est toi qui&
93 <((en parlant dans le microphone à cravate)) [(c'est bruno&&
94 &fais ça°]>
95 BRU &&qui fait) tout] ça>
96 ANT ((rire)) [(rires)]
97 BRU [ET C'EST QUI L' CHEF/] [(rires)]
98 ANT [(rires)] [C'EST QUI LE&
99 BRU [(rires)]&&
100 ANT &PATRON/]
101 BRU &&((rires))] ((rires))
102 ANT [hein/]
103 BRU [<((en riant)) QUI EST-CE] QUI A L' MICRO/ EH>
104 (0.5)
105 BRU <((il regarde la caméra et indique du doigt son propre visage,
106 en riant)) C'EST MOI>

- 44 Dans cet extrait, la négociation sur la préparation des magrets de canard est reprise après la proposition sommaire d'Antoine (cf. extrait 3). L'évaluation généralisante qui porte sur l'ingrédient principal du plat s'insère dans un tour avec une atténuation de son statut épistémique (« j' sais pas ») et un formatage typique des justifications : « j' propose ça mais c'est pa'ce qu' comme c'est un peu LONG à cuire le magret/ », lignes 3-4. Ce tour présente un élément déclencheur qui pose le temps de cuisson du magret comme un élément donné, qui n'est apparemment pas soumis à discussion. L'intervention suivante de Bruno représente une manifestation de désaccord qui permet de s'opposer à l'évaluation d'Antoine et d'explicitier ensuite sa propre contre-proposition (selon les termes de Kebrat-Orecchioni 2005), à partir d'une forme de rejet qui n'est pas catégorique (l. 7)⁸.
- 45 La feuille avec les recettes, précédemment thématisée par l'invité, est maintenant mobilisée par Bruno comme ressource offrant d'éventuels arguments en faveur de sa contre-proposition (« euh : qu'est-ce qu'ils disent/ euh\ (0.9) tsk ils disent pas grand chose », ll. 10-11). Au début de l'extrait (ll. 1-14), son regard est fixe sur sa feuille et il répond par le biais des instructions de la recette qu'il lit (ll. 14-15, 18-19 et 21-22). Le temps de cuisson du magret proposé par Bruno (« deux minutes de chaque côté ») fait l'objet d'un autre rejet d'abord signalé par une réaction négative minimale de la part d'Antoine (« non », l. 20), qui est ensuite développée dans un format de rejet direct (« mais c'est pas deux minutes », l. 27), et successivement atténuée par la référence aux auteurs des instructions imprimées sur la feuille (« ils sont fous\ »), ce qui permet d'éviter la production d'une évaluation dépréciative adressée à son interlocuteur.

- 46 Deux types d'expérience sont mobilisés pour valoriser les deux propositions au cours des échanges. D'un côté, Bruno affirme avoir déjà préparé les magrets en suivant les instructions qu'il vient de présenter à l'aide de sa feuille (ll. 32-34 et 73-74). De l'autre côté, Antoine mobilise de nouveau son expérience de travail dans un restaurant (ll. 40-49), mais cette fois-ci de manière plus détaillée que dans l'extrait précédent. Il envisage également la possibilité qu'il y ait une cuisson particulière demandée par certains invités (« quelqu'un qui veut son magret rosé », l. 53) ; ainsi, il re-négocie sa proposition et ajoute les deux degrés de cuisson pour le « magret rosé » et pour le magret doré (ll. 52-56).
- 47 Nous pouvons distinguer deux moments, voire deux propositions présentées par les deux « chefs » concurrents :
- (1) Antoine présente sa proposition de manière détaillée (ll. 40-68) : il faut cuire les magrets à la poêle, 5-10 minutes du côté gras, 1-2 minutes de l'autre côté pour obtenir les magrets rosés, après on peut éventuellement les laisser dorer ; allumer le four pendant le repas et sortir les magrets après l'entrée ;
 - (2) Bruno explicite sa contre-proposition de manière succincte (ll. 73-84) : il faut cuire les magrets à la poêle, deux minutes de chaque côté, préparer une « petite sauce », mettre de côté les magrets, ensuite mettre au four et faire cuire la viande dans la sauce pendant huit minutes.
- 48 La négociation de la préparation est accomplie de façon structurée et symétrique. Les propositions des deux participants présentent deux préfaces concernant leurs propres expériences dans le domaine culinaire. Bruno mobilise une expérience ordinaire, alors qu'Antoine évoque son emploi dans un restaurant, s'appuie sur son expérience professionnelle et montre une « expertise », à l'aide de détails sur les différentes étapes de préparation.
- 49 À l'intérieur des deux phases, l'interlocuteur focalise l'attention sur le participant qui est en train d'exposer sa proposition, et les petits signaux d'écoute (*backchannelsignals*) représentent la ponctuation conversationnelle qui permet le développement des phases de négociation, surtout dans le cas de la première proposition (ll. 40-68). La frontière entre les deux propositions est signalée par un tour composé d'une particule initiale, « oh » à interpréter comme *change-of-state token* (groupe ICOR 2008a) et un cumul de marques de négation (l. 69), qui signale la prise en compte de (1), sa clôture et, en même temps, projette (2) comme alternative. Ligne 71, le tour d'Antoine qui suit présente une auto-réparation et se termine en effet par un « ouais/ » continueur, par le biais duquel l'invité laisse la parole à son ami.
- 50 L'opposition entre les phases de négociation n'est pas rigide. En effet, les étapes de préparation sont très semblables et ne se distinguent que pour les temps de cuisson de la viande (la préparation de la sauce n'étant pas explicitée). Le fait de mettre les magrets dans le four au dernier moment est répété plusieurs fois par les deux participants (ll. 9 et 11, extrait 3 ; ll. 35, 63-66, 78 et 80-81, extrait 4).
- 51 Pendant ces phases de négociations, la participation de Julie est limitée et elle pourrait être qualifiée de *bystander* (Goffman 1981), c'est-à-dire comme une actrice qui assiste à la conversation mais qui n'est pas directement concernée. Dès le début (extrait 3, ll. 13 et 21), elle se coalise avec Antoine, selon les termes de Bruxelles & Kerbrat-Orecchioni (2004), Bruno reconnaît cette configuration et s'adresse au « parti » de ses adversaires (« j` vous j` vous je vous laisse faire °hein° », extrait 3, l. 24). De toute façon, le rôle de

Julie est aussi celui d'une participante qui cherche à éclaircir les positions des deux partis (extrait 4, ll. 31 et 33 : « pour toi l` temps d` cuisson c'est plus au four p`t-être »). En ce sens, le tour à la ligne 61 (« est-ce qu'i` faut fond- le gras/ ») est chevauchant et incident par rapport à la production verbale d'Antoine, d'un point de vue interactionnel sa fonction est d'explicitier un détail de la cuisson du magret. L'intervention de Julie n'est pas seulement validée par l'invité (« et voilà ») mais aussi intégrée dans son tour précédent (ce qui donne lieu à une construction complexe : « si on cuit que côté gras ça fait fondre le gras », l. 62).

- 52 Dans ce cas, la clôture de la négociation est signalée par le mouvement d'Antoine qui se retire : il laisse la responsabilité de la préparation des magrets à Bruno (ce mouvement est souligné par le geste de la main, l. 88). En dédramatisant, Bruno ratifie cette clôture. Ensuite, il thématise le dispositif d'enregistrement (ll. 93-103) ; au sein de cette thématisation une autre dimension du désaccord est mise en valeur : la dimension relationnelle. À la ligne 97, le tour interrogatif ironique est une acceptation de la redéfinition des rôles à l'intérieur du groupe (« et c'est qui l` chef/ »). Au début, Antoine se présentait comme le « chef » et la personne qui donnait les directives pour la préparation des magrets. À la suite des négociations, c'est Bruno le responsable de cette préparation (à la ligne 89 Antoine dit explicitement « c'est toi qui dirige cette opération »). En tout cas, l'invité sera le responsable de la préparation de la pâte à choux, toujours avec la collaboration des deux amis. Ainsi, le rôle du chef est collaborativement négocié, interactionnellement construit et localement redéfini au fil de l'activité.

4. Ressources multimodales et ressources matérielles

- 53 Dans cette section, nous abordons une question centrale pour les études en linguistique interactionnelle : comment peut-on rendre compte de la multiplicité des ressources utilisées par les participants dans l'interaction ? Pour tenter d'y répondre nous centrons notre analyse sur un support qui constitue une ressource matérielle exploitée au cours des échanges : la feuille préparée par Bruno. La mobilisation de cette feuille, que nous avons déjà mentionnée, représente une stratégie intégrée aux négociations qui portent sur le déroulement de la recette, elle n'est pas seulement associée à la lecture effectuée au début de l'extrait précédent⁹.
- 54 Afin d'éclaircir le rôle de ce document papier, nous proposons l'analyse multimodale détaillée d'une partie tirée du dernier extrait. Elle est suivie d'une séquence d'images pour rendre compte de la temporalité et de la multidimensionnalité qui caractérisent la mobilisation de ce support.

Extrait 4a [CHOUX, 05:25]

```

01  ANT      <((très vite)) mais c'est pas deux minutes ◊c'est pas
                                         ◊ANT s'éloigne du
                                         comptoir--->
02  ANT      possible>
03  ANT      (0.2)*(0.3)
                                         *BRU regarde ANT--->
04  ANT      ils sont fous\◊
                                         >-----◊
05  ANT      (0.2)*(0.3)
                                         >----*
06  JUL      <((très vite)) ouais Δ[mais pa'ce qu' pour #toi l' temps> d'&
                                         ΔJUL se tourne vers BRU
                                         #im1
07  BRU      [ <((très vite)) moi j' les ai d'jà&&
08  JUL      &cuisson ]&
09  BRU      &faits *comme ça hein\>]*
                                         *BRU regarde ANT-*
10  JUL      &*c'est #plus au four p't-être*
                                         *BRU regarde JUL-----*
                                         #im2
11  BRU      *après t' as euh *en fait #tu l' finis au four après\
                                         *se tourne vers ANT-*regarde ANT----->
                                         #im3
12  JUL      Δmais* euh j' pense #qu'i' vaut [mieux] euh&
                                         >----*regarde la feuille--->
                                         ΔJUL se tourne vers ANT et le regarde
                                         #im4
13  ANT      [HM/ ]
14  JUL      &bien cuire [à la poêle que faire ] réchauffer au four\
15  BRU      [huit* minutes au four]
                                         >----*BRU regarde ANT--->

```

- 55 Cet extrait montre la mobilisation de la feuille après l'expression du désaccord explicité aux lignes 4 et 7 de l'extrait 4 (« c'est un peu LONG à cuire le magret/ » *versus* « et c'est pas et c'est pas très long hein/ »). Dans ce cas, la focalisation sur le document papier n'est pas liée à la construction argumentative que Bruno poursuivrait tout seul, mais elle est un phénomène plus complexe, inséré dans un cadre à trois participants.
- 56 D'abord, Bruno est toujours focalisé sur sa feuille (image 1), mais à la ligne 9 il regarde Antoine puisqu'il mobilise sa propre expérience concernant la modalité de préparation qu'il vient de présenter (« moi j' les ai d'jà faits comme ça hein\ », ll. 7 et 9). Ensuite, il s'oriente vers Julie qui est en train de fournir une précision concernant le temps de cuisson proposé par Bruno (« pa'ce qu' pour toi l' temps d` cuisson c'est plus au four p't-être », ll. 6, 8 et 10, image 2). Cette nouvelle contribution est formatée comme une suggestion et laisse à Bruno la possibilité d'intervenir, voir à cet égard le rôle du modalisateur final « p't-être ». En effet, Bruno s'oriente vers Antoine (image 3), et s'approprie l'intervention précédente de Julie en la reformulant (« en fait tu l' finis au four après\ », l. 11).
- 57 La mobilisation du document papier a lieu après la suggestion de Julie, elle sert à Antoine à ajouter un détail à la précision offerte par sa compagne ; la durée de la cuisson est ainsi spécifiée à l'aide de ce support. Pendant la nouvelle intervention de Julie, Bruno est de nouveau focalisé sur la feuille. Ensuite, il produit une expansion de son tour précédent (« huit minutes au four », ligne 15, image 4) et s'oriente encore une fois vers Antoine, qui représente l'autre partie de la négociation.
- 58 La construction argumentative de la contre-proposition de Bruno gagne à être ainsi étudiée dans son déploiement multimodal. L'analyse des regards et des postures permet d'apprécier la mobilisation d'un support matériel – ici, la manipulation d'une feuille. Elle conduit également à mettre en évidence les particularités d'une participation qui se configure de manière laminée et distribuée dans l'expression du désaccord.



IMAGE 1 : Pendant que JUL dit « mais pa`ce que pour toi l` temps d` cuisson », elle se tourne vers BRU mais il est en train de regarder sa feuille.



IMAGE 2 : Pendant que JUL dit : « c'est plus au four p`t-être » BRU regarde JUL.



IMAGE 3 : Pendant que BRU reformule la précision apportée par JUL et dit : « après t'as euh en fait tu l'finis au four après\ », il s'oriente vers ANT et le regarde.



IMAGE 4 : Pendant que JUL exprime son opinion sur le fait de cuire le magret à la poêle, BRU regarde sa feuille et ensuite ajoute le temps de cuisson au four : « huit minutes au four ».

Conclusion

- 59 Comme nous l'avons vu à l'aide des extraits 1 et 2, l'activité de préparation de repas et la conversation sur un sujet spécifique (comme par exemple les ingrédients d'une recette ou les phases de la préparation d'un plat) sont deux activités qui se développent en même temps. La manifestation du désaccord est associée à l'emploi de certaines structures syntaxiques et configurations interactionnelles. Les analyses qualitatives présentées dans ce travail ont fourni quelques éléments de réflexion sur les ressources utilisées par les participants pour les manifestations du désaccord, notamment le formatage interro-négatif⁰ (section 2), et pour les négociations qui en découlent, comme la mobilisation d'un objet tel qu'un document papier (section 4).
- 60 Les extraits 1 et 2 présentent une configuration de désaccord qui est explicitée à partir d'une interro-négative. D'un point de vue émique, c'est-à-dire du point de vue des participants, cette construction syntaxique n'est pas exactement interprétée comme une demande d'information. Comme le dit Heritage, « such questions are quite commonly treated as expressing a position or point of view » (2002 : 1428). Pendant les phases de préparation, l'élément déclencheur du désaccord est représenté par la mention d'un ingrédient ou d'une étape spécifique de la recette. Il prend la forme d'une remarque ou proposition indirecte qui est introduite par unco-participant (fournissant une aide dans la réalisation de la recette), et qui est ensuite opposée à une étape de la préparation, en cours (extrait 1) ou imminente (telle qu'elle est formulée par Jérôme dans l'extrait 2). Dans les phases qui précèdent la préparation, cette opposition se cristallise autour de séquences de négociation plus longues et peut concerner l'ensemble du processus de préparation, ainsi que les rôles des participants (extrait 3, 4 et 4a).
- 61 L'étude des extraits 4 et 4a a montré l'intrication entre plusieurs dimensions d'analyse : la focalisation sur les supports matériels et leur manipulation, les positionnements des participants (qui peuvent éventuellement se coaliser) et leurs expériences (qui contribuent à la construction de leur statut épistémique), ainsi que les cadres participatifs qui en découlent, représentent des éléments fondamentaux pour l'étude du désaccord dans le domaine de l'interaction. La dimension relationnelle est très importante dans le déroulement des échanges, et le désaccord peut porter également sur le rôle d'un participant au sein d'un groupe. La préparation d'un plat en tant qu'activité collective représente un type d'activité très intéressant à cet égard. Si la préparation concerne un repas entier, avec plusieurs plats et différentes tâches, alors la répartition des responsabilités donne souvent lieu à un processus de négociation où le véritable enjeu est la définition du statut respectif des participants, comme dans les extraits 3 et 4, issus du corpus CHOUX. Ce statut est le résultat d'une construction collaborative dont on peut rendre compte à l'aide d'une approche interactionnelle. En revanche, lorsque la préparation est en cours et concerne un plat en particulier, le désaccord peut émerger dans des formes plus ou moins explicites, autour d'un ingrédient (extrait 1) ou d'une phase ultérieure (extrait 2) éventuellement envisageable.
- 62 Enfin, l'analyse de l'extrait 4a met bien en évidence l'importance de la multimodalité et, grâce à une transcription détaillée, son analyse souligne la nécessité de la prise en compte de la temporalité. Deux types de transcription ont été présentés¹¹, les objectifs d'analyse conduisant le chercheur vers un degré de granularité plus ou moins fin. En

analyse des interactions, l'enrichissement descriptions des transcriptions permet d'affiner le regard, de retenir d'autres ingrédients analytiques, et d'ouvrir de nouvelles pistes de recherche à partir d'un même corpus.

- 63 Dans ce travail, les ressources matérielles et corporelles, ainsi que les différents éléments linguistiques qui président au déploiement des négociations et aux manifestations du désaccord ont été sollicités pour rendre compte de la complexité interactionnelle de ces phénomènes.

BIBLIOGRAPHIE

- BRUXELLES S. & KERBRAT-ORECCHIONI C. 2004, « Coalitions in polylogues », *Journal of Pragmatics* 36(1), 75-113.
- COULTER J. 1990, « Elementary properties of argument sequences », dans PSATHAS, G. (éd.), *Interaction Competence*, Washington, University Press of America, 181-203.
- GALATOLO R. & TRAVERSO V. 2005, « Two cooks at work : independent and coordinated lines of action », dans MONDADA L. & MARKAKI V. (éds), *Interacting Bodies - Corps en interaction. 2nd Conference of the ISGS*, disponible en ligne : http://gesture-lyon2005.enslyon.fr/IMG/pdf/Two_Cooks_at_work_Definitivo_15_may_2006.pdf.
- GOFFMAN E. 1981, *Forms of Talk*, Philadelphia : University of Philadelphia Press, 335 p.
- GOODWIN C. & GOODWIN M. H. 2004, « Participation », dans DURANTI A. (éd.), *A Companion to Linguistic Anthropology*, Oxford, Wiley-Blackwell, p. 222-244.
- GRUPE ICOR 2008a, « “Oh : , oh là là, oh ben...” , les usages du marqueur “oh” en français parlé en interaction », dans DURAND J., HABERT B. & LAKS B. (éds), *Actes du 1^{er} Congrès Mondial de Linguistique Française - CMLF 2008*, Les Ulis, EDP Sciences, 685-701.
- GRUPE ICOR 2008b, « Tool-assisted analysis of interactional corpora : voilà in the CLAPI database », *Journal of French Language Studies* 18, 121-145.
- HERITAGE J. 1984, « A change-of-state token and aspects of its sequential placement », dans ATKINSON, J. M. & HERITAGE J. (éds), *Structures of Social Actions. Studies in Conversation Analysis*, Cambridge, Cambridge University Press, 299-345.
- HERITAGE J. 2002, « The limits of questioning : negative interrogatives and hostile question », *Journal of Pragmatics* 32, 1427-1446.
- HERITAGE J. 2012, « Epistemics in action : action formation and territories of knowledge », *Research on Language and Social Interaction* 45(1), 1-29.
- HERITAGE J. & RAYMOND G. 2005, « The terms of agreement : indexing epistemic authority and subordination in assessment sequences », *Social Psychology Quarterly* 68, 15-38.
- HORLACHER A.-S. & MÜLLER G. 2005, « L'implication de la dislocation à droite dans l'organisation interactionnelle », *Travaux neuchâtelois de linguistique* 41, 127-145.

- JEFFERSON G. 1972, « Side sequences », dans SUDNOW D. (éd.), *Studies in Social Interaction*, New York, The Free Press, 294-338.
- KERBRAT-ORECCHIONI C. 2005, *Le discours en interaction*, Paris, Armand Colin, 364 p.
- KOTTHOFF H. 1993, « Disagreement and concession in disputes : On the context sensitivity of preference structure », *Language in Society* 22, 193-216.
- MONDADA L. 2001, « Pour une linguistique interactionnelle », *Marges Linguistiques* 1, 142-162.
- MONDADA L. 2004, « L'interaction comme négociation : questionner la pertinence de la catégorisation des pratiques interactionnelles en termes de négociation », dans GROSJEAN M. & MONDADA L. (éds), *La négociation au travail*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 97-120.
- MONDADA L. 2008, « Contribution de la linguistique interactionnelle », dans DURAND J., HABERT B. & LAKS B. (éds), *Actes du 1^{er} Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2008*, Les Ulis, EDP Sciences, 881-897.
- NORRICK N. 1987, « Functions of repetition in conversation », *Text* 7(3), 245-264.
- PERRIN L., DESHAIES D. & PARADIS C. 2003, « Pragmatic functions of local diaphonic repetitions in conversation », *Journal of Pragmatics* 35, 1843-1860.
- PLANTIN C. 1996, « Le trilogue argumentatif », *Langue Française* 112, 9-30.
- POMERANTZ A. 1984, « Agreeing and disagreeing with assessments : some features of preferred/dispreferred turn shapes », dans ATKINSON J. M. & HERITAGE J. (éds), *Structures of Social Actions. Studies in Conversation Analysis*, Cambridge, Cambridge University Press, 57-101.
- ROULET E. 1985, « De la conversation comme négociation », *Le français aujourd'hui* 71, 6-13.
- ROULET E. 2000, « Énoncé, tour de parole et projection discursive », dans BERTHOUD A.-C & MONDADA L. (éds), *Modèles du discours en confrontation*, Berne, Peter Lang, 5-23.
- SACKS H., SCHEGLOFF E. A. & JEFFERSON G. 1974, « A simplest systematics for the organization of turn-taking for conversation », *Language* 50(4), 696-735.
- SCHEGLOFF E. A. 1982, « Discourse as an interactional achievement : some uses of “uh huh” and other things that come between sentences », dans TANNEN D. (éd.), *Analyzing Discourse : Text and Talk*, Washington, Georgetown University Press, 71-93.
- TRAVERSO V. 1999, « Negociación y argumentación en la conversación familiar », *Escritos* 17-18, 51-87.
- TRAVERSO V. 2004, « Cristallisation des désaccords et mise en place des négociations dans l'interaction : des variations situationnelles », dans GROSJEAN M. & MONDADA L. (éds), *La négociation au travail*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 43-68.
- TRAVERSO V., 2011, « Analyser un corpus de langue parlée en interaction : questions méthodologiques », *Verbum* XXX (4), 313-329.
- TRAVERSO V., 2012, « Organisation du cadre participatif, accord et répétition dans l'interaction », dans NEVEU F., MUNI TOKE V., BLUMENTHAL P., KLINGER T., LIGAS P., PRÉVOST S. & TESTON-BONNARD S. (éds), *Actes du 3^e Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2012*, Les Ulis, EDP Sciences, 663-679.

ANNEXES

Conventions de transcription

Pour la transcription des productions verbales, nous avons utilisé les conventions ICOR, dont une version développée est consultable à l'adresse suivante :

http://icar.univ-lyon2.fr/projets/corinte/documents/2013_Conv_ICOR_250313.pdf.

[]	début et fin du chevauchement	&	continuation du tour de parole
/ \	intonation montante et descendante	=	enchaînement rapide
fond-	troncation	((rires))	description d'un phénomène
t` as	élision non standard	xx	segment inaudible
:	allongement	.h	aspiration
(.)	pause non chronométrée	h	expiration
(<0.2 s)	pause chronométrée	tsk	claquement de langue
(0.4)	au dixième de seconde près	CHAQUE	saillance perceptuelle
		°bon°	murmuré
		(selon moi)	transcription incertaine

Pour la notation des gestes, nous nous inspirons des conventions développées par Mondada et consultables sur le site CORVIS (<http://icar.univ-lyon2.fr/projets/corvis/>).

Le verbal apparaît en gras pour le distinguer de la description de la multimodalité (extrait 4a). Les gestes sont repérés par rapport à une production verbale : *, \diamond et Δ indiquent le début et la fin d'un geste ou d'un regard décrit à la ligne suivante (un symbole par participant).

---	signale la durée du geste
---->	indique que le geste continue jusqu'à la borne suivante (*, \diamond ou Δ)
---->>	indique que le geste continue au-delà de la fin de l'extrait
#im1	situe exactement l'emplacement de l'image tirée de la bande vidéo par rapport à la parole transcrite

NOTES

1. Les corpus analysés ont été collectés par des étudiants et des chercheurs du laboratoire ICAR, nous avons transcrit quelques extraits en vue de leur intégration à la base de données CLAPI (<http://clapi.ish-lyon.cnrs.fr/>). L'auteur remercie le LABEX ASLAN (ANR-10-LABX-0081) de l'Université de Lyon pour son soutien financier dans le cadre du programme « Investissements d'Avenir » (ANR-11-IDEX-0007) de l'État français géré par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR).

2. Pour une revue des approches à la catégorie analytique de négociation dans les domaines de l'interaction au travail et, en général, de la linguistique de l'interaction, voir Kerbrat-Orecchioni 2005 : 93-186 ; Mondada 2004 ; Traverso 1999 ; 2004. Dans ces travaux, les enjeux théoriques et méthodologiques sont liés aux retombées analytiques.

3. Cette conception est donc bien restreinte, elle s'oppose notamment à la complétude généralisée qui a été proposée par Roulet et ses collaborateurs. Ces derniers appliquent la catégorie de négociation à toute conversation, qui est ainsi construite selon le principe de « complétude interactionnelle » ou « double accord » (cf. Roulet 1985 ; 2000).

4. Contrairement à des études effectuées dans des situations professionnelles (cf. Galatolo & Traverso 2007), l'intérêt de ce travail porte sur la négociation de la recette que les participants vont suivre pour préparer le repas, plutôt que sur les ajustements et l'activité conjointe de préparation d'un plat. Nous nous attacherons à l'analyse conversationnelle du traitement du désaccord. Pour des raisons d'espace, nous n'aborderons l'analyse multimodale que pour mettre en évidence le rôle d'un objet particulier au sein d'une longue séquence (voir section 4). L'étude de la multimodalité pour les moments structurants au sein des séquences mériterait un espace bien plus grand que cet article. Elle pourra faire l'objet de contributions ultérieures.

5. La modulation du désaccord dans ce type d'interaction peut être bien complexe. Nous reviendrons sur d'autres occurrences de désaccords, plus faibles, dans la suite.

6. Nous empruntons ce terme à Kerbrat-Orecchioni (2005), qui présente l'« objet à négocier » parmi les éléments définitoires de la négociation dans le domaine de l'analyse des interactions (cf. *supra*).

7. En analyse conversationnelle, le rôle des hétéro-répétitions comme indices de désaccord a été étudié à partir des années 70 d'un point de vue séquentiel (cf. Jefferson 1972 ; Schegloff 1982 ; Pomerantz 1984 : 83 ss.) et argumentatif (voir notamment Coulter 1990 et Kotthoff 1993). En linguistique, l'approche fonctionnelle est généralement adoptée pour étudier la répétition (voir la typologie détaillée de Norrick 1987 et la classification à quatre termes proposée par Perrin, Deshaies & Paradis 2003 pour le français québécois). En analyse des interactions, plus récemment, Traverso (2012) a étudié les répétitions comme ressources pour marquer et moduler son accord.

8. Les formes de mitigation permettent une ouverture sur la négociation à partir des contributions des deux participants, qui présentent un caractère assertif : « *c'est un peu LONG* à cuire le magret », « *c'est pas très long* ». Dans le premier cas, la dislocation à droite (l. 4) représente une ressource pour la réactivation du topic et est liée à l'expression d'un désaccord (Horlacher & Müller 2005).

9. Au début de l'extrait 4, Bruno regarde sa feuille (lignes 1-14) et cette focalisation permet la transition thématique de la question abordée par Julie (juste avant le début de l'extrait) à la préparation du magret de canard ou, pour mieux dire, le retour sur les modalités de cuisson précédemment proposées par Antoine (extrait 3).

À ce propos, Traverso (2011) a étudié un aspect très intéressant de la multiactivité en faisant la cuisine : la transition d'un sujet de discussion spécifique à la préparation culinaire. À partir de l'analyse multimodale détaillée d'un extrait elle envisage une collection de passages sur un phénomène particulier (analyse transversale) : la refocalisation des participants sur l'activité culinaire.

10. Heritage (2002) a étudié l'emploi des interrogatives négatives dans les interviews, souvent la valeur associée n'est pas celle d'une demande d'information. Les réponses des interlocuteurs peuvent ainsi signaler la violation de la prétendue neutralité associée au format syntaxique interrogatif, qui est couramment utilisé par les journalistes.

11. Voir les conventions de transcription en fin d'article.

RÉSUMÉS

Dans cette contribution, nous nous intéressons à l'émergence et au traitement de désaccords pendant une activité pratique collective : faire la cuisine. Nous avons pu identifier deux configurations pour l'émergence d'un désaccord au cours de la préparation d'un repas, et différentes formes pour le déroulement des séquences de négociation :

(1) un participant utilise un format syntaxique spécifique pour introduire une alternative par rapport à une étape de la recette, qui est en cours de réalisation ;

(2) deux participants initient des longues séquences d'opposition qui portent sur la recette que l'un des deux a proposée, avant sa réalisation.

Nous envisageons plusieurs dimensions analytiques. À partir de l'étude des productions verbales (notamment les marques de négation et les constructions syntaxiques) et des ressources multimodales mobilisées par les participants (gestes, regards, postures, manipulations d'objets), nous analysons la construction argumentative et séquentielle du désaccord émergent, ainsi que les positionnements des participants, en termes épistémiques, par rapport à leur compétence dans le domaine culinaire.

Ce travail s'inscrit dans la tradition de l'analyse conversationnelle et dans les travaux en linguistique interactionnelle plus récents. Il propose des analyses séquentielles et multimodales d'enregistrements audiovisuels d'interactions naturelles.

This article focuses on the emergence and the sequential development of disagreements during a collective activity : cooking together. We have identified two configurations for the emergence of disagreement, as well as specific resources for expressing opposition in sequential environments :

(1) a participant mobilizes a syntactic construction in order to propose a variation of the recipe during its preparation ;

(2) two participants initiate long sequences of negotiation regarding the dish recipe they are about to prepare.

This paper explores several dimensions. We take into account verbal productions - namely negative forms and syntactic constructions - as well as multimodal resources that are mobilized by participants (gestures, gazes, body postures, object manipulations). In so doing, we aim to analyze the argumentative and sequential construction of disagreements. We are also interested in studying the participants' epistemic positioning in relation to their cooking abilities.

Our study is based on the sequential and multimodal analysis of video-recorded naturally occurring interactions. It is grounded in conversation analysis and relies on recent contributions in interactional linguistics.

INDEX

Mots-clés : analyse conversationnelle, désaccord, négation, négociation, positionnement épistémique, préparation de repas

Keywords : conversation analysis, cooking together, disagreement, epistemic stance, negation, negotiation

AUTEUR

BIAGIO URSI

École Normale Supérieure de Lyon – Laboratoire ICAR UMR 5191 •

biagio.ursi@ens-lyon.fr